

CONTINENT ROUGE

INSTALLATION CONNECTÉE A UN PARCOURS SONORE

de **GIGACIRCUS**



DISPOSITIF TRANSMEDIA INTERACTIF

**Fruit d'un dialogue entre artistes
Tarahumaras, Espagnols, Mexicains et Français,
Continent Rouge est l'expression contemporaine
d'une expérience transculturelle anthropologique,
littéraire et artistique.**

CONTINENT ROUGE, Installation audio-visuelle et parcours sonore

Le public en marche sur un territoire à (re)découvrir

Le temps d'une marche, Continent Rouge vous transporte au coeur du Mexique où résonne la voix d'Artaud et celle des poètes Tarahumaras contemporains. Ce cheminement vous mènera au centre des rituels Raràmuris d'aujourd'hui.



Que l'on en revienne aux sources respiratoires, plastiques, actives, du langage, que l'on rattache les mots aux mouvements physiques qui leur ont donné naissance, et que le côté logique et discursif de la parole disparaisse sous son côté physique et affectif, c'est à dire que les mots soient entendus sous leur angle sonore, soient perçus comme des mouvements (...) et voici que le langage de la littérature se recompose, devient vivant.

A. Artaud

CONTINENT ROUGE aux commencements

Sylvie Marchand, ethnologue de formation, artiste et auteure de dispositifs numériques, poursuit une question qui traverse son œuvre : la quête des racines rituelles de l'art.

A partir de 2010, à Norogachic elle expérimente et filme les cérémonies Tarahumaras : Tutuguri, Yumari, Tesguino, Matachines, Pintos, vouées à alimenter la substance du dispositif visuel Continent Rouge.

Filmer Danser : un cinéma incarné

« Lorsque je filme, je ne me contente pas d'enregistrer ; que ce soit dans la relation à l'autre, ou dans mon rapport à la nature, l'important pour moi est de créer une relation, d'accomplir un acte vivant. Dès ce stade initial je suis en création. J'ai besoin d'un stimulus sensoriel fort. Pour capter la vie. Je me fonds dans l'énergie, dans le flux. La caméra est pour moi une prothèse sensorielle, un œil déplaçable aux limites de mon corps. Je filme toujours en caméra portée et en plan subjectif, filmant et retransmettant l'événement, suggérant ma présence et ma responsabilité d'auteur dès ce moment de genèse.

C'est au cours du tournage d'AmeXica sKin sur la frontière mexicano-américaine, que Gustavo Alvarez, artiste et anthropologue, m'invite à Norogachic pour danser et filmer les fêtes de printemps des indiens Raràmuris de la sierra Tarahumara.

Après s'être peint le corps, les danseurs déambulent en cercle, des collines jusqu'au cœur du village pendant une semaine ; je me trouve ainsi propulsée au sein du corps des tambours Raràmuris, dansant-filmant jour et nuit cette course.

C'est la perspective d'un « cinéma incarné », sans doute, qui me pousse à filmer et à danser au sein du groupe Raràmuri.

Je cherche à traduire, dès la captation, la dynamique interne de la perception : ce que je ressens du réel et de la rencontre avec cette culture lointaine dont je ne comprends pas la langue, dont je ne possède pas les codes. Seules l'énergie, l'intuition et l'empathie me guident, et la force du groupe qui fait corps. Le corps de danse dans lequel je me fonds en dépit de tout.

Je prolonge ensuite cette énergie propre à la danse avec le montage, puis avec le mode particulier de diffusion : l'immersion du spectateur dans l'espace même de la projection me semble indissociablement liée à ma manière de filmer .../...



Vidéogrammes (c) Sylvie Marchand

C'est au cours de cette expérience que me parviennent des récits étonnants, relatant la présence improbable d'un poète français nommé «Antonio Artahou», entre Norogachic, Lieu des pleurs, et Naràrachic, Spirale des shamans .



Le 3 Mars 2013, j'enregistre le poète Erasmo Palma à Cowerachi, le site où, se souvient-il, Antonin Artaud expérimenta Ciguri, le rite du peyotl.

Le 16 Septembre (1936), le jour de l'indépendance du Mexique, j'ai vu à Norogachic, au fond de la Sierra Tarahumara, le rite des rois de l'Atlantide.¹ Antonin Artaud.

En 1936, Antonin Artaud arrive au Mexique.

En 1957, les Editions de L'Arbalète publient Les Tarahumaras², compilation des écrits du poète sur son expérience dans la Sierra.

En 1975 Viaje al país de los Tarahumaras, est publié au Mexique, bientôt épuisé...

En raison du fossé qui sépare la culture orale de l'écrit, et la langue espagnole 'officielle' de la langue 'indigène' Raràmuri, les Tarahumaras n'ont jamais eu accès aux écrits d'Artaud...

En Février 2013, j'ébauche l'idée d'enregistrer l'histoire du poète français dite par les Tarahumaras, pour, parallèlement, découvrir et transmettre la poésie et la littérature orale des Tarahumaras du XXIe siècle, inédites.

En retour, je lis les textes Tarahumaras d'Artaud aux Tarahumaras eux-mêmes...

C'est de échange poétique qu'est né Continent Rouge, qui nous invite à repenser le monde. »

Sylvie Marchand

1. Précision géographique indiquée par Artaud in « El rito de los reyes de la Atalntida », in 'El Nacional', Nov. 36, in Les Tarahumaras.

2. Antonin Artaud, Les Tarahumaras, Folio Essais, 2007, (publié en 1957, Ed. Arbalète).

CONTINENT ROUGE

UN PARCOURS SONORE INSPIRÉ PAR ARTAUD

Quelque chose de rituel qui passe par les ondes, et 'pénètre' dans l'oreille...

Pour en finir avec la « lettre morte » du texte, (non pas avec le texte lui-même), Artaud cherchait une écriture libre de la forme, de la figure, de la stratification de la pensée ; une écriture « en suspens » dont la force ne « retomberait » pas, « figée » par l'écrit.

Pour Artaud, la radiophonie fut essentielle.

Ne pas fixer ni 'paralyser' le mot. Il s'agit de pulvériser la poésie dans l'espace, de trouver un mode de lecture vivante, stimulante, qui « émette » la pensée sans la scléroser, sans la calcifier. Le choix du parcours sonore porté par les technologies mobiles de géolocalisation, répond au plus près à ce désir.

Le cri, le souffle, le mot comme énergie

Le parcours sonore diffuse quelques extraits de la fameuse émission radiophonique, *Pour en finir avec le jugement de dieu*¹. Artaud l'avait conçue comme un rituel, d'où l'idée de spectacle serait absente. Ce qui comptait pour lui, était d'envoyer des sons vers l'extérieur, produire des voix, et faire voyager tout ceci par la voie des ondes.

L'émission de radio selon lui, « sera donc une cérémonie sacrée, un acte se propageant sur les ondes et atteignant directement celui qui n'est plus, à distance, un auditeur-récepteur passif, mais l'acteur bouleversé d'un rite. »²

Rejoignant les puissances rituelles, Artaud pouvait alors incarner le shaman tarahumara

On ne s'étonnera donc pas que l'un des premiers textes choisis par Artaud pour être dit à la radio soit *Tutuguri, le rite du soleil noir*, paroles scandées sur fond de coups de gongs et de tambours. La langue qu'il invente pour l'émission est orale et écrite à la fois : « [...] elle s'élabore dans les signes dressés sur la page avant de se déployer dans la polyphonie discordante des sonorités de l'enregistrement... »³



Désormais, l'oreille regarde, et opère la fusion des sens.

« Il faut croire à un sens de la vie renouvelé par le théâtre, où l'homme impavide se rend le maître de ce qui n'est pas encore, et le fait naître. Et tout ce qui n'est pas né peut encore naître pourvu que nous ne nous contentions pas de demeurer de simples organes d'enregistrement. »⁴

En faisant cette émission, Antonin Artaud n'effectuait pas un simple enregistrement, Il accomplissait un acte authentiquement vivant.

« Antonin Artaud a dit depuis longtemps ce que sera vraisemblablement l'art de demain, ce que seront dans quelque temps la radio et le cinéma ; dans « le théâtre et son double », il a formulé l'essentiel de ce que nous cherchons aujourd'hui : il a annoncé les genres qui se préforment actuellement sous nos yeux. »⁵

1. Emission enregistrée dans les studios de la radio française entre le 22 et 29 novembre 1947.

2. GROSSMAN Evelyne, Préface, *Pour en finir avec le jugement de Dieu*, ARTAUD, Paris, NRF, Poésie/Gallimard, 2003, p.9.

3. idem, op. cit., p. 11.

4. ARTAUD Antonin, *Le Théâtre et la culture*, in *Le Théâtre et son double*, op. cit., p. 14.

5. Louis Jouvet, 1946, Théâtre Sarah-Bernhardt, séance ouverte par André Breton en hommage à Antonin Artaud.

CONTINENT ROUGE - CHEMIN NARRATIF

Réminiscence Evocation Convocation

De la balade sonore à l'immersion dans les videogrammes

De Norogachic «lieu des pleurs», à Naràrachic «la spirale des shamans»



Le fil rouge de la narration géolocalisée retrace un voyage dans la Sierra, le nôtre (et peut être celui d'Artaud) : de Norogachic, berceau de la culture tarahumara précolombienne, à Cusàr-ré, village des joueurs de harpe à bouche, jusqu'à Naràrachic, «la spirale des shamans».

La nappe sonore est créée à partir des sonorités des plateaux de la Sierra et des musiques raràmuris, ponctuées par des rencontres sur les chemins avec des Tarahumaras. Au cours du voyage, des histoires, des poèmes chantés, des questionnements sur la construction de la route qui amène le narcotrafico, des témoignages sur la migration. La balade nous invite à penser le monde depuis le point de vue des Tarahumaras.

De loin en loin, nous percevons la présence du poète français accrochée à ces paysages improbables qui évoquent la puissance du double.

Ainsi entendons-nous l'histoire d'Artaud au pays des Tarahumaras racontée par les célèbres poètes Erasmo Palma et Martin Makawi. D'autres flux de narration nous viennent des enfants des (supposés) guides d'Antonin, ou encore des prêtres Maristes de Norogachi, et des descendants des institutions scolaires que hébergèrent Artaud... Nous entrons ainsi « au pays d'Antonin Artaud », signé par la vision Tarahumara.

Cette expérience acoustique fait place à l'expérience multi-sensorielle immersive au coeur de l'installation.

Sur leur itinéraire, les marcheurs-auditeurs découvrent l'installation dont la présence est signalée par le son des tambours tarahumaras, diffusés autour du site de l'exposition.

Les spectateurs sont invités à faire étape. L'immersion dans le dispositif multimédia vient alors augmenter la perception sonore d'une implication corporelle.

Immersion dans l'image



Nous pénétrons les surfaces de projections pour nous trouver au coeur des images qui dévoilent un cycle annuel de danses rituelles : les cérémonies printanières des 'Pintos' et le Pascolero de Pâques annoncent les semailles du Maïs; les rites du Tesguino, et les 'Matachines' clôturent la saison d'hiver. Tandis que l'année est ponctuée de Tutuguris et Yumaris, cérémonies de guérison.

L'EXPERIENCE CONTINENT ROUGE, MODE D'EMPLOI

Partez après avoir téléchargé l'appli noTours <http://www.notours.org> - Si vous n'avez pas de smartphone, rendez-vous à l'Office du Tourisme, à la Médiathèque, à la Mairie ou encore dans le lieu où est présentée l'installation : des smartphones prêts à fonctionner y sont mis à votre disposition gratuitement.

A pied visitez la Sierra et revisitez votre territoire

En marchant équipé de votre smartphone vous écoutez une création sonore originale. Le son vous guide vers des zones inconnues où vous ne seriez jamais allé naturellement.

Soudain vous entendez la voix d'Artaud, «libérée du poids du texte», et celle des poètes Tarahumas, dont la littérature orale, inconnue de nos sociétés du Livre, nous invite à repenser le monde.

Le rythme de la marche déclenche des sons, modifie des tempos, fait naître dans l'installation les textes qu'Artaud avait écrits au Mexique, et des transcriptions de poèmes Raràmuris contemporains..



Entrez dans l'installation



Une halte, l'installation vidéo interactive :

Vous découvrez l'installation vidéo où sont dévoilés les rituels tarahumaras Tutuguri, Yumari, Matchines, Pascol, Tesguinada, encore célébrés aujourd'hui.

Des textes poétiques s'inscrivent sur les toiles transparentes. Des silhouettes de danseurs passent et s'évanouissent, le visage du shaman vous surprend.

Vous êtes au coeur du CONTINENT ROUGE

CONTINENT ROUGE **L'EXPÉRIENCE ANTHROPOLOGIQUE PARTAGÉE**

Expérience anthropologique partagée, Continent Rouge est une transcription multimédia qui se compose et se recompose selon les territoires sur lesquels elle s'inscrit, avec la collaboration des différents acteurs de ce territoire, et selon leurs désirs.

Renouvelant, selon les spécificités et les moyens de chacun la forme présentée, Gigacircus poursuit ainsi son expérience anthropologique & artistique.



La composition de Continent Rouge vous appartient.

Continent Rouge développe ses compositions autour d'un parcours sonore géolocalisé accompagné d'une installation vidéo, d'un dispositif interactif, d'une exposition photographique accompagnée de textes d'Antonin Artaud et de poètes Tarahumaras, d'une conférence de Sylvie Marchand témoignant de sa recherche et de sa recherche artistique...



Pratiquement et Techniquement

Fiche technique et budget, modulable selon votre composition, sont à votre disposition sur simple demande.

Gigacircus fournit, transporte, installe et démonte l'ensemble du dispositif technique.



CONTINENT ROUGE

Déclinaison : Des Territoires en partage

Version participative pour adapter le parcours sonore à votre territoire



Continent Rouge est donc aussi une ressource culturelle dont le déploiement autorise la mise en lien avec plusieurs partenaires d'un même territoire (Écoles et Centres d'Art, Centres culturels, Médiathèques, Mairies, Conservatoires, Lieux de spectacles vivants, Festivals de rue, etc.)

Aussi est-il également possible de créer un parcours sonore spécifiquement adapté à un site, un territoire.

Cela implique un travail de partage et de collaboration entre les partenaires culturels, les habitants et les artistes.



Ce travail se déroule en plusieurs étapes :

__ Les artistes en collaboration avec les partenaires locaux et les habitants explorent et analysent les spécificités du territoire à parcourir : des points de vues historiques, architecturaux, naturels, sociaux, etc.

__ L'espace ainsi visité dessine l'itinéraire qui déterminera le parcours sonore.

__ Ensuite intervient le montage des sons et le travail de géolocalisation.

__ Une période d'expérimentation sera alors nécessaire pour tester le parcours «in situ», régler la cohérence du récit, s'assurer que chaque son est situé en adéquation conceptuelle avec le lieu où il est placé. Car quelque direction que prenne le public, l'œuvre doit faire sens.

Alors, Continent Rouge est entièrement adapté à votre territoire



PARTENAIRES

MEXIQUE

LES DANSEURS, MUSICIENS RARAMURIS
Sierra Tarahumara
Chihuahua et Ciudad Juarez

LES POETES RARAMURIS
Erasmus Palma
Martin Makawi

LES POETESSES
Marta Akaroari,
Et la voix de Lolita Batista.

COLLECTIFS de PERFORMERS
La fabrica Cosmica
«Performancear o Morir», Chihuahua
Gustavo Alvarez Lugo, coordinateur international, artiste et anthropologue

LES AUTEURS de langue espagnole et catalane, traducteurs du Raràmuri :
Enrique Servin,
Gustavo Palacio,
Raymundo Fierro

LA GALERIA SANTORINI, Felix Lugo, Chihuahua.

LA FONOTECA , Perla Rodriguez, Mexico DF

L'ALLIANCE FRANCAISE, MarieJosé Leduc, DF

ENAH, Escuela National de Antropologia, DF

ICHICULT, Instituto Chihuahuense de Cultura, DF

ESPAGNE

ESCOITAR.ORG
noTours
Horacio Diegez
Enrique Tomas
Juan Gil Lopéz

L'UNIVERSITE DE MURCIA
LE LABORAL, GIJON
LE HANGAR, BARCELONA

CANADA

MONTREAL :
LA SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES

FRANCE

MARSEILLE :
LES INSTANTS VIDEO
LE ZINC
RADIO GRENOUILLE

VILLENEUVE LEZ AVIGNON :
LA CHARTREUSE

BIARRITZ :
La Médiathèque

CARCASSONNE :
GRAPH, MAI NUMÉRIQUE

Avec l'Aide de :

L'INSTITUT FRANÇAIS,
REGION POITOU-CHARENTES,
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA CHARENTE,
LE CNES.



ÉQUIPE DE RÉALISATION ARTISTIQUE

Gigacircus fluctue au gré des rencontres, selon la nature des projets et suivant le désir des artistes en interaction. A l'initiative des projets, Sylvie Marchand et Lionel Camburet sont les deux auteurs qui impulsent la dynamique artistique et collaborative du collectif Gigacircus. Croisement d'artistes polyvalents, Gigacircus relie les arts numériques à l'espace public et/ou naturel et nourrit une dynamique interculturelle d'échange des savoirs. Gigacircus est composé d'artistes ouverts au mixage des techniques et des supports. De ce potentiel naissent des performances, des installations, dispositifs interactifs en réseau qui se développent dans l'espace public.

Sylvie Marchand	: conception, image, réalisation	(Paris - Poitiers)
Lionel Camburet	: scénographie, création sonore, photographie	(Paris - Angoulême)
Cécile Rouquié	: infographie, effets spéciaux	(Poitiers)
Jacques Bigot	: programmation informatique	(Paris)
Yorick Barbanneau	: interaction en temps réel, interfaces, réseau	(Bordeaux)
Lelio Moehr	: Image Vidéo	(Paris)
Sébastien Legros	: électro, régie	(Ruffec)
Talia Barredo	: traduction Espagnol/Français	(Monterrey, Mexico)

Escoitar.org - noTours

Horacio Diegez	: développement, création sonore	(S. de Compostela, SP)
Enrique Tomas	: développement, création sonore	(S. de Compostela, SP)
Xoan Xil Lopez	: création sonore	(Linz, AU)

GIGACIRCUS : REFERENCES EXPOSITIONS

S.A.T. Montréal, Canada, 2014 / Nuits Secrètes, La Chartreuse, Avignon, 2014 / Festival Mai Numérique, Carcassonne, 2014 / Nuit Blanche Amiens, 2013 / Biarritz, Médiathèque, Festival Cinema International 2013 / Marseille Provence 2013 Transhumances / Mexique, Espacio Terminal Santorini, Chihuahua, 2012 / Espagne, Barcelona, Hangar, 2012 / Mexique, Monterrey, Festival Medi@rte, 2011 / Kirghizstan, Bishkek Art Center, 2011 / Normandoux, Poitiers 2011 / Ville d'Angoulême, 2011 / Le Laboral, Gijon, Espagne, 2011 / Musée de Champlitte, 2011 / Kawenga, Théavida, Montpellier, 2011 / Anney, Bonlieu Scène Nationale, 2011 / L'Astrolabe, La Rochelle, France, 2011 / Festival Itinérances, Poitiers, France, 2010 / Tijuana@rte, Mexique, 2010 / Festival International Chihuahua, Mexique, 2010 / Festival Instants Vidéo, Marseille, France, 2009 / La Draille, Mende, France, 2009 / Espace Mendès France, Poitiers, 2009 / Festival Le cauchemard de la Primevert, Gap, France, 2008 / Tou Scene, Stavanger, Norway 2008 / Nuit Blanche (off), Paris, France, 2007 / Jeune Création, Paris, France, 2007 / Le Carré d'Arts de Nîmes, France, 2006 / Carré Amelot, La Rochelle, France, 2006 / Lieu d'Art Contemporain, Narbonne, France, 2006 / Instituto de cultura Contemporanea, Gijon, Spain, 2005 / ECM St Pierre, Bordeaux, France, Juin 2005 / Festival Arborescences, Aix-en-Provence, France, 2004 / Rurart, Poitiers, France, 2003 / Parthenay, Ville Numérisée, France, 2000 / ISEA, Révélation, Forum des Halles, Paris, France, 2003 / ICES, International Center for Exchanges Society, Oulan-Bator, Mongolia, 2003 / Théâtre de La Couronne, Angoulême, 2003 / Sarabande des Bouchauds, Rouillac 2003 / Chemins de Traverses, Champniers, Angoulême, 2003.

CONFERENCES de SYLVIE MARCHAND (Sélection)

IIBI UNAM Universidad Nacional Autonoma de Mexico, Instituto de Investigacion, 2014 / Université Aix Marseille, 2014 / Université Paris III Sorbonne, 2014 / Médiathèque Carcassonne, 2014 / CNES La Chartreuse, Avignon 2014 / Université de Poznan, Pologne, 2013 / Mexico DF, Laboratorio Arte Alameda, 2013 / La Chartreuse Lez Avignons, 2013 / Trans-Mission #3 Colloque Européen Toulouse, 2012 / KHM, Cologne, Allemagne 2012 / Dokumenta, POT MIGAA, Kassel Allemagne 2012 / Atelier LeonRott, München, Allemagne 2012 / Université de Murcia, Espagne, 2011 / Médiathèque de Poitiers, France, 2011 / ISEA, Belfast, Irlande, 2009 / Zinc, Marseille, France, 2011 / Akademie der Kunste, Berlin, Germany, 2009 / ET4U, Bovlingbjær, Danemark, 2009 / University of South Louisiana, Lafayette, USA, 2009 / COLEF, Colegio Tijuana, Mexico 2010 / Conteners, Théâtre Paris-Villette, Paris, 2008 / Tou Scene, Stavanger, Norway 2008 / La Bellevilloise, Jeune Création, Paris / La Maison des Auteurs, Angoulême 2008 /

CONTACTS

COMPAGNIE GIGACIRCUS
7 rue de la Gare 16240 VILLEFAGNAN FRANCE
www.gigacircus.net

Sylvie Marchand
temps.reel@gigacircus.net
33 6 79 69 03 03

Lionel Camburet
cambu@gigacircus.net
33 6 32 85 54 97



(c) Textes Sylvie Marchand - 2015
Visuels du dispositif : extraits Chartreuse et Festival Mai Numérique
S. Marchand, Horacio Diegez, Lelio Moehr